

Témoignage pour Professeur Mario Wiesendanger

C'est avec beaucoup de tristesse que j'ai appris la disparition de Mario Wiesendanger. Nous nous sommes connus il y a de nombreuses années lors d'un jumelage (twinning) entre l'Institut für Hirnforschung de l'Université de Zurich, et l'Institut de Neurophysiologie et de Psychophysiologie du CNRS de Marseille, qui a été à l'origine d'échanges scientifiques très riches. C'était aussi le départ d'une longue amitié.

Mario, était une personnalité scientifique d'un niveau exceptionnel. Ses recherches s'appuyaient sur sa double compétence de physiologiste et de neurologue, pour explorer les mécanismes de l'acquisition d'habiletés motrices complexes (skill learning), et la contribution de structures cérébrales dans cette acquisition.

Il était quelqu'un de chaleureux, très ouvert sur les autres, parlant couramment quatre langues et étant imprégné par la culture que chacune lui apportait. Il était passionné de musique, jouant lui-même du violon, et pour tenter une synthèse entre son plaisir de jouer et la complexité des coordinations mises en jeu dans cet art, il n'a pu s'empêcher d'explorer de quelle manière se répartissent les coordinations entre les mouvements de l'archet et celui des doigts qui établissent les notes. Une de ses curiosités était aussi l'exploration de l'art rupestre et la signification symbolique des gravures anthropomorphes de la vallée des Merveilles, au pied du Mont Bégo, à la frontière entre la France et l'Italie. Une autre de ses passions était l'histoire des sciences, et plus particulièrement de la Neurologie. Il disposait dans sa bibliothèque d'une collection importante de livres dans ce domaine, et a rédigé de nombreux articles biographiques.

Mario Wiesendanger a formé de nombreux élèves, et laissera une marque indélébile dans le grand chapitre du « motor control ». Ceux qui l'ont connu garderont le souvenir de son intelligence et de sa chaleur humaine.

Jean Massion, Directeur de recherche émérite, CNRS, Marseille, France.